

UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR
FACULTÉ DES LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES



"Colloque international de Dakar
**« René Maran. La France,
l'Afrique et la littérature »**

Dakar, les 25 et 26 novembre 2021



Sous le haut patronage de son Excellence, M. Macky Sall, Président de la République du Sénégal



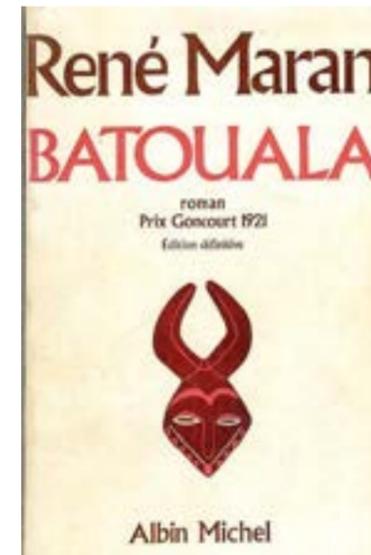
Sous la présidence de :

- Son Excellence, M. Moustapha Niasse, Président de l'Assemblée nationale du Sénégal,
- Son Excellence, M. Idrissa Seck, Président du Conseil économique, social et environnemental,
- Son Excellence, Mme Aminata Mbengue Ndiaye, Présidente du Haut Conseil des Collectivités territoriales,
- M. Abdoulaye Diop, Ministre de la Culture et de la Communication,
- Dr Cheikh Oumar Anne, Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation,
- Pr Ahmadou Aly Mbaye, Recteur, Président de l'Assemblée de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar,
- Pr Alioune Badara Kandji, Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar,

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et l'Université des Antilles, en partenariat avec l'Université de Guyane, l'ITEM-CNRS, l'Université Paris 8 et CY Cergy Paris, organisent à Dakar les 25 et 26 novembre 2021 un colloque international sur le thème :

« René Maran. La France, l'Afrique et la littérature »

APPEL À COMMUNICATION



Le centenaire du Prix Goncourt que René Maran obtint en 1921 avec son livre *Batouala*, publié avec le sous-titre "Véritable roman nègre" par l'éditeur parisien Albin Michel, suscite des efforts de réédition d'autres œuvres de Maran, depuis longtemps introuvables, et l'organisation de manifestations commémoratives dans divers pays. Il faut espérer qu'elles permettront aux amateurs de littérature de prendre une mesure plus juste du talent très particulier de ce grand écrivain français, méconnu hier comme aujourd'hui en dépit – ou peut-être à cause – de l'immense succès à scandale que connut *Batouala*.

Car plus que ce roman, c'est sa célèbre préface dans laquelle René Maran avait osé dénoncer des aspects du colonialisme français, peu compatibles avec la « mission civilisatrice » que la France prétendait mener en Oubangui-Chari et ailleurs dans le monde, qui a presque complètement occulté le reste de l'œuvre publiée sur une période de cinquante ans. Or, elle comporte quelque vingt-cinq volumes : quatre recueils de poèmes, deux romans autobiographiques, des nouvelles

africaines et françaises, un roman/conte utopique (*Le Petit Roi de Chimérie*), les six romans de l'admirable cycle de la brousse africaine (dont *Batouala* n'a été que le premier, et qui inclut aussi plusieurs contes animaliers), de nombreux essais de nature historique ou ethnographique concernant divers pays africains, et une série de biographies consacrées à de grandes figures comme Livingstone, Savorgnan de Brazza, Félix Éboué, Bertrand Du Guesclin, et à treize « Pionniers » de l'Empire français en Amérique et en Afrique (série publiée en trois volumes et incluant des études sur d'illustres explorateurs comme Jean de Béthencourt, Jacques Cartier, Nicolas de Villegaignon, Samuel Champlain, Pierre Belain d'Esnambuc et Cavalier de la Salle, notamment).

On sait que René Maran connut une vie peu banale en son temps. Né à Fort-de-France en Martinique en 1887, de parents guyanais, il vécut son enfance et son adolescence dans des internats à Bordeaux et interrompit ses études pour suivre les traces de son père dans l'administration coloniale en AEF entre 1910 et 1924. Ayant démissionné en raison des tensions suscitées par la résonance du « scandale de *Batouala* » et du prix Goncourt, dans un milieu qui lui était devenu hostile, il retourna en France pour s'y marier et vivre à Paris, de sa seule plume (mise au service notamment de divers journaux et magazines littéraires, mais aussi des services d'information du Ministère des Colonies puis de celui des Outre-Mer), jusqu'à sa mort en 1960 – donc au début des « Indépendances ». Il y était l'une des personnalités noires les plus célèbres, un écrivain grandement admiré pour son érudition et sa maîtrise stylistique du français, recherché par toute l'intelligentsia de couleur, de passage dans la capitale.

Soixante ans après sa mort, et cinquante-cinq ans après l'hommage qui lui fut rendu par *Présence Africaine* dès 1965, l'œuvre de René Maran demande à être revisitée selon les perspectives nouvelles que le féminisme, le postcolonialisme, les études de genre et les études culturelles – notamment – ont ouvertes dans les domaines universitaires mais aussi dans les « champs littéraires » en France, aux Antilles, en Afrique et dans « la Francophonie » en général. Diverses études récentes et trois publications collectives – le n° 14 de *Francofonía* (2005), dédié à René Maran, le dossier « René Maran revisité » dans les n° 187-188 de *Présence Africaine* (2013), et le n° 33 d'*Interculturel Francophonies*, « René Maran : une conscience intranquille » (2018) – ont déjà apporté d'importants éléments dans ce sens, mais sans avoir épuisé le potentiel de l'œuvre.

COMITÉ SCIENTIFIQUE/ COMITÉ ORGANISATEUR

Comité scientifique

1. Ibrahima Thioub (UCAD de Dakar) ;
2. Mamadou Bâ (UCAD de Dakar) ;
3. Amadou Falilou NDiaye (UCAD de Dakar) ;
4. Mor NDao (UCAD de Dakar) ;
5. Roger Little (Trinity College Dublin) ;
6. Daniel Henri Pageaux (U. Paris 3 Sorbonne Nouvelle) ;
7. Corinne Mencé-Caster (U. Paris Sorbonne) ;
8. Raphaël Confiant et Charles Scheel (U. des Antilles) ;
9. Cécile Bertin-Elisabeth (U. de Limoges) ;
10. Pierre Halen (U. de Lorraine) ;
11. Véronique Porra (JOGU-Mainz) ;
12. Nicolas Martin-Granel et Claire Riffard (ITEM-CNRS) ;
13. Monique Blerald et Tina Harpin (U. de Guyane) ;
14. Françoise Simasotchi-Bronès et Ferroudja Allouache (U. Paris 8) ;
15. Sylvie Brodziak (CY Cergy Paris Université).

Comité organisateur :

1. Mamadou Bâ (UCAD de Dakar) ;
2. Charles Scheel (U. des Antilles) ;
3. Claire Riffard (ITEM-CNRS) ;
4. Céline Labrune-Badiane (U. de Ziguinchor) ;
5. Tina Harpin (U. de Guyane) ;
6. Ferroudja Allouache (U. Paris 8) ;
7. Sylvie Brodziak (CY Cergy Paris Université).

COMITÉ D'ORGANISATION LOCAL

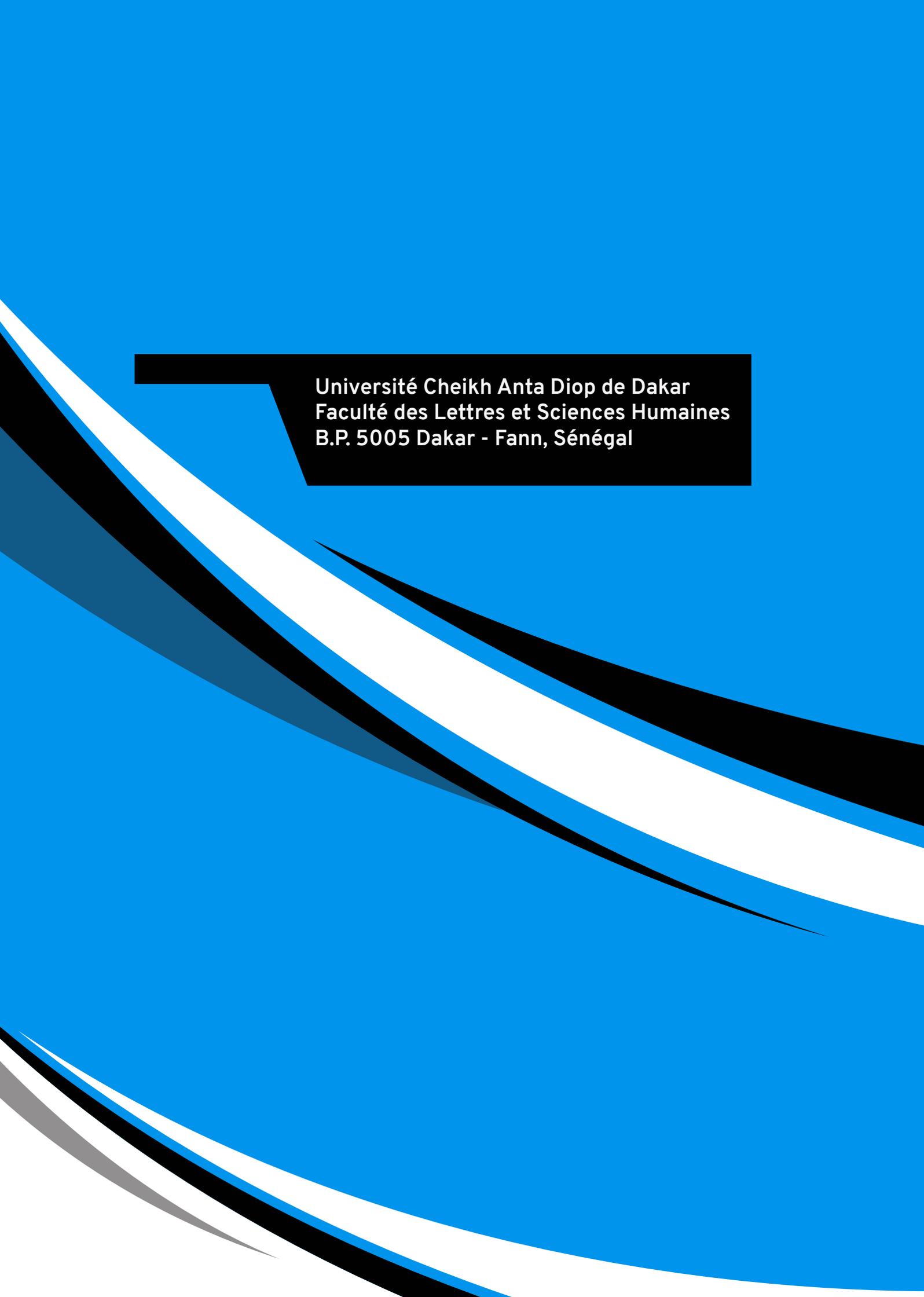
1. Cousson TRAORE SALL, Directrice de l'Animation scientifique et culturelle de l'UCAD (Présidente)
2. Mamadou BA, Département Lettres modernes (Coordinateur)
3. Sahite GAYE, Directeur de la Communication de l'UCAD
4. Idrissa BA, chef du Département d'histoire
5. Fatoumata CISSE DIARRA, Directrice des archives nationales
6. Papa Arona NDIAYE, Directeur de la Bibliothèque universitaire de l'UCAD
7. Amadou Anta SAMB de la Bibliothèque universitaire
8. Awa Cissé DIOUF de la Bibliothèque universitaire
9. Moussa SAGNA, Point focal de la coopération, FLSH
10. Félix DJOSSOU, Chef de division Direction de la Recherche et de l'Innovation
11. Alioune DIAW, Enseignant-chercheur, Département Lettres modernes
12. Ibrahima DIOUF, Enseignant-chercheur, Département Lettres modernes
13. Serigne SEYE, Enseignant-chercheur, Département Lettres modernes
14. Coudy KANE, Enseignante-chercheur, Département Lettres modernes
15. Aminata AIDARA, Enseignante-chercheur, Département Lettres modernes
16. Denis Assane DIOUF, Enseignant-chercheur, Département Lettres modernes
17. Bakary SARR, Enseignant-chercheur, Département Lettres modernes

LISTE PROVISOIRE DES AUTEURS DE PROPOSITIONS DE COMMUNICATION

1. **Pr. Mamadou BA (UCAD)**
2. **Mbaye GUEYE**, Doctorant en lettres, UCAD
3. **Antoine TSHITUNGU KONGOLO**, Professeur à l'Université de Lubumbashi (RDC)
4. **Rodrigue BOULINGUI** (Docteur; thèse sur Diderot soutenue en juin 2020 à Sorbonne Université sous la direction de Pierre Frantz)
5. **Mylène DANGLADES**, MCF, Université de Guyane
6. **Nicolas DARBON**, MCF à Aix-Marseille Université, membre, du Centre de Recherche Interdisciplinaire en Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines (CRILLASH) à l'Université des Antilles
7. **Charles W. SCHEEL**, Professeur émérite à l'Université des Antilles
8. **Sylvie BRODZIAK**, Professeure en Littérature française et francophone et Histoire des idées à CY Cergy Paris université.
9. **Kalidou SY**, Université Gaston Berger de Saint-Louis (UGB)
10. **Cheikh SENE**, doctorant en Arts, Cultures et Civilisations à l'UCAD
11. **Cécile BERTIN-ELISABETH**, Professeur, Université de Limoges
12. **Laura GAUTHIER BLASI**, Professeure à l'Université Européenne de Madrid, et **Tina HARPIN**, Maître de conférences en littérature comparée à l'Université de Guyane
13. **Céline LABRUNE-BADIANE**, MCF, Université de Ziguinchor
14. **Sébastien HEININGER**, Docteur en lettres, chercheur postdoctoral attaché à l'Institut des Mondes africains (Campus Condorcet)
15. **Madis KROUMA**, Docteur en Lettres modernes (option Littérature africaine et comparée), enseignant vacataire à la Faculté des Lettres, Langues et Arts de l'Université de Lomé
16. **Augustin COLY**, Professeur assimilé en Littérature comparée, chef du département de Lettres modernes de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines et Directeur du Laboratoire ARCIV de l'UCAD
17. **Assane NDIAYE**, enseignant-chercheur à la Section de Français de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal
18. **Ndeye Astou GUEYE**, Dr. F.A.S.T.E.F./U.C.A.D.
19. **Guy Aurélien NDA'AH**, doctorant au Département de Lettres Modernes Françaises de l'Université de Yaoundé I au Cameroun
20. **Denis Assane DIOUF et Lucienne NDIONE**, UCAD
21. **Serigne SEYE**, UCAD
22. **Ibrahima DIOUF**, UCAD
23. **Alioune DIAW**, UCAD

LISTE DES UNIVERSITÉS PARTENAIRES





Université Cheikh Anta Diop de Dakar
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
B.P. 5005 Dakar - Fann, Sénégal